Moqāyese-ye zabān-e ḥemāsī va ġenā'ī, bā tek̄ye bar Ḥosrow va Šīrīn va Eskandar-nāme-ye Neẓāmī. Tehrān, Entešārāt-e Dānešgāh-e Tehrān, n°2651, 1383/2004, 296 p., tables, index, annexes. [Comparaison entre la langue épique et la langue lyrique, fondée sur les ouvrages de Neẓāmī, Ḥosrow-o Šīrīn et Eskandar-nāme]

Justine Landau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6463>

DOI : 10.4000/abstractairanica.6463

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Justine Landau, « *Moqāyese-ye zabān-e ḥemāsī va ġenā'ī, bā tek̄ye bar Ḥosrow va Šīrīn va Eskandar-nāme-ye Neẓāmī. Tehrān, Entešārāt-e Dānešgāh-e Tehrān, n°2651, 1383/2004, 296 p., tables, index, annexes. [Comparaison entre la langue épique et la langue lyrique, fondée sur les ouvrages de Neẓāmī, Ḥosrow-o Šīrīn et Eskandar-nāme]* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 317, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6463> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.6463>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Moqāyese-ye zabān-e ḥemāsī va ġenā'ī, bā tekye bar Ḥosrow va Šīrīn va Eskandar-nāme-ye Neẓāmī. Tehrān, Entešārāt-e Dānešgāh-e Tehrān, n°2651, 1383/2004, 296 p., tables, index, annexes. [Comparaison entre la langue épique et la langue lyrique, fondée sur les ouvrages de Neẓāmī, Ḥosrow-o Šīrīn et Eskandar-nāme]

Justine Landau

- 1 Force est de constater que la classification occidentale des genres littéraires, héritée de la typologie aristotélicienne, est inapte à rendre compte de l'éventail des productions poétiques persanes classiques. Le problème a été soulevé de longue date par les orientalistes, et certains chercheurs, tels J. Rypka et Ch.-H. de Fouchécour, ont pu tenter de le résoudre en proposant de nouvelles typologies (apparemment inconnues de l'A.). L'alternative iranienne de la théorie dite des « trois styles » (*sabk-šenāsī*), développée par Bahār et souvent critiquée depuis, apparaît tout aussi insatisfaisante à l'A., qui se propose d'établir de nouveaux critères de classification générique propres à la littérature persane, sur des bases techniques. Il s'agit en effet de distinguer la « langue » lyrique de la « langue » épique en contrastant leur usage respectif de la grammaire et de l'imagerie. C'est ce qui justifie le choix d'un corpus restreint, dans un

premier temps, à l'œuvre d'un auteur unique, de façon à contenir les variables historiques, régionales et stylistiques dans la détermination des critères génériques. Aussi, cette étude se limite à l'analyse comparée de deux œuvres de Neẓāmī, jugées représentatives du genre lyrique et du genre épique, respectivement : *Ḥosrow va Šīrīn*, et certains passages du *Šaraf-nāme*. Mais, en dépit de ce programme ambitieux, largement inspiré des ouvrages de Md.-R. Šafī'ī-Kadkanī *Šovar-e Ḥiyāl* et *Mūsīqī-e še'r*, l'analyse s'avère décevante et la méthode, incertaine.

- 2 Après une brève préface, l'étude se répartit en neuf chapitres d'ampleur inégale. A une introduction méthodologique portant sur la notion de genre littéraire et sur les principales caractéristiques de la littérature épique et lyrique (ch. 1), succède un étrange précis de « sémiotique » de la poésie qui reconduit des présupposés sur l'opposition entre la prose (mal distinguée du langage courant) et la poésie, plus qu'il ne les dissout (ch. 2). Les chapitres suivants se penchent sur le fonctionnement contrastif de différentes figures de style en contexte épique et en contexte lyrique, à partir d'occurrences précises dans l'œuvre de Neẓāmī. Après l'étude de la comparaison et de la métaphore (ch. 3), puis du dispositif imaginal dans son ensemble (ch. 4), vient l'examen du sens figuré (ch. 5), de la métonymie (ch. 6), de la « grammaire » de la poésie lyrique et épique (ch. 7), et de quelques autres figures de style telles l'équivoque et le *ḥosn-e ta'līl* (ch. 8). Chaque chapitre contient un résumé et une conclusion partielle, et l'étude se clôt sous les auspices d'une « musicalité poétique » (*mūsīqī-e še'r*) assimilée de fait à un dénombrement de phonèmes (ch. 9). Le plan d'ensemble, redondant, est de toute évidence mal conçu, et si les analyses d'occurrences donnent lieu à moult diagrammes et statistiques comparées, les enjeux d'ensemble ne sont pas ressaisis.
- 3 Le sujet était prometteur. Mais en dépit d'un réel effort critique, l'ensemble laisse à désirer. Le volet occidental de la bibliographie est fort maigre, et les catégories mêmes que l'A. prétend remettre en cause – les définitions traditionnelles de la lyrique et de l'épopée – sont ensuite tenues pour acquises dans la suite de l'ouvrage. Un grand travail reste encore à accomplir pour aboutir à un classement opératoire des productions littéraires persanes classiques.

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

nompropre Neẓāmī

AUTEURS

JUSTINE LANDAU

Paris